



**F. CESARE  
NOVELLETO**

**“esprit de famille”**

26 décembre 1944. Monterotondo  
29 juillet 2022. Carmagnola

**1944-55:** Il est né à Monterotondo, près de Rome, et il vit avec sa famille.

**1955:** il entre au juvénat de Manziana où son frère Roberto l'avait déjà précédé.

**1962-62:** il fait le noviciat et la première profession à Ventimiglia.

**1969:** le 8 août, profession perpétuelle à Lavarone.

**1965-69:** il est envoyé à Manziana comme enseignant.

**1983-86:** il est directeur et professeur à l'école secondaire à Giugliano.

**1969-1983; 1986-2010:** Il a vécu 41 ans à San Leone Magno, la plupart du temps comme professeur très estimé de mathématiques, sciences et religion.

**2010-11:** année sabbatique au Liban.

**2011- 22:** économiste de la communauté de Carmagnola.

**29 luglio 2022:** le Seigneur l'appelle à l'âge de 77 ans dont 59 de vie consacrée mariste.

### LE FRÈRE

Outre la fumée (nous savons qu'il était un fumeur invétéré), il y avait aussi beaucoup de feu dans le cœur de Cesare ! Il a reçu du bon Dieu le don d'une vive intelligence et d'une forte intuition. Il a toujours excellé dans ses études, obtenant un brillant diplôme en mathématiques. Grâce à ses connaissances dans le domaine de la physique, il a pu réaliser la synthèse entre la théorie et les applications pratiques. Il observait et démontait avec désinvolture un ordinateur, une voiture, un tracteur ou une machine à laver... bien qu'il ait un jour payé cher sa distraction en laissant sur le terrain une phalange de son majeur gauche, sectionnée par les lames d'une faucheuse. Il réparait les systèmes électriques et de chauffage de nos maisons... et ces interventions ont souvent été couronnées de succès et ont permis de réaliser des économies considérables. Une personne vraiment précieuse.

En tant que professeur et éducateur, le frère Cesare a toujours été respecté et apprécié par les parents et aimé de ses élèves. Expert en disciplines scientifiques, il savait intéresser ses élèves par des expériences simples et pratiques, compréhensibles par tous. Doué de bon sens et de réalisme, derrière sa moustache qui cachait souvent une subtile ironie, il savait comprendre et accepter les limites innées de certains élèves dont il était inutile d'exiger trop, c'eût été une perte de temps, comme d'essayer de redresser les pattes des chiens.

Derrière son aspect réservé, parfois apparemment un peu abrupt, il avait toujours un grand cœur. Il jouissait de la sympathie générale, même de la part de ceux qui avaient subi des évaluations scolaires négatives, car il offrait toujours un jugement impartial et l'espoir d'une possible amélioration.

Ce qui a marqué la spiritualité mariste de Cesare c'est sans aucun doute son esprit de famille : travailleur, serviable, attentif aux personnes en difficulté, administrateur soucieux de faire des économies sans sacrifier les justes besoins des autres, simple, c'est-à-dire libre des relations conventionnelles, ouvert à l'amitié, heureux de faire la fête dans une joie débordante.

Toujours fidèle aux engagements de la vie religieuse et aux grandes valeurs. Pendant son année sabbatique au Liban, outre un repos bien mérité, il intensifia son intérêt pour les Saintes Écritures, s'initiant à l'étude de la langue hébraïque. À son retour en Italie, il répondit volontiers à la proposition exigeante de ses supérieurs de passer de Rome à Carmagnola en tant qu'administrateur.



**“QUEL RÉCONFORT ET QUELLE PAIX DE MOURIR DANS LES BRAS DE MARIE ET DANS SA FAMILLE”. Marcellin Champagnat**

## SE REMÉMORER

Lorsque les premiers ordinateurs sont apparus sur le marché au début des années 1980, Cesare a immédiatement compris qu'il s'agirait de son nouveau domaine de recherche et d'investigation. Après avoir assisté à l'un des premiers cours d'informatique, organisé par d'anciens élèves de San Leone Magno devant un public vraiment hétérogène (même Don Carlo Molari y a participé), il a acheté, grâce à un cadeau de ses parents, un Commodore 64 avec un clavier et, pour économiser de l'argent, il a adapté un vieux téléviseur comme moniteur et une cassette comme mémoire. Ses supérieurs de l'époque autorisèrent cet achat presque à contrecœur, arguant qu'il ne s'agissait que d'un caprice passager. Mais lorsqu'il présenta son premier programme pour résoudre l'ennuyeux et fastidieux processus de création des fiches de paie des employés, les choses commencèrent immédiatement à changer. En quelques mois, il est chargé de préparer les fiches de paie pour l'école San Leone Magno, puis, pour les autres écoles, au fur et à mesure que les différents économistes et experts appréciaient la précision et la rapidité de l'application. Lorsque le Commodore 64 a été remplacé par le PC-IBM, plus sophistiqué, la gestion est également devenue plus professionnelle et plus efficace. Il s'est remis au travail pour apprendre les stratégies de programmation des nouveaux langages informatiques et pour développer des nouvelles applications ; toujours avec une approche très concrète, sans fioritures, mais très efficace, à tel point que même les comptables s'adressaient directement à lui pour connaître les dernières nouveautés et les solutions à adopter.

Avec la perspective du temps, il faut bien reconnaître que ses parents ont été plus clairvoyants que les frères ! En effet, avec les années et les études, Cesare est devenu un véritable expert dans le domaine de l'informatique. Les élèves et les enseignants de San Leone Magno ont rapidement bénéficié de son expertise quand il a mis en place une salle multimédia à la pointe de la technologie pour l'époque. Il a su stimuler les frères plus sceptiques ou paresseux à s'ouvrir courageusement aux nouveaux langages de la communication et à les appliquer dans le domaine scolaire et didactique.



**Détente dans la "maisonnette Ilde" de Prato Lauro** : pendant les longues années passées à Rome, le relax le plus stimulant du F. Cesare, qui ne s'était pas laissé accrocher par des groupes d'Action Catholique, des scouts ou des camps d'été, était de pouvoir passer les week-end, au moins le samedi soir, sur ses chers terrains de sport de Prato Lauro. Au début, il avait même essayé de s'initier au tennis avec des amis ou des confrères, mais il a préféré se consacrer corps et âme aux nombreux besoins des terrains de sport et du grand jardin potager attenant. Le tracteur était certainement l'un de ses points forts ; entre les pièces détachées, les bricolages, les retouches et les entretiens divers, il ne se passait pas une semaine sans qu'il ne fasse quelques tours de la propriété, pour essayer les nouvelles "pièces", arracher quelques plantes, réparer les canaux et les irrégularités du terrain. Puis, à la fin du travail, le repos du guerrier à la maisonnette Ilde, initialement une petite cabane mais qui, en quelques années, a été équipée de tout ce qui était nécessaire pour passer de joyeux moments de convivialité : de la salle de bain au four à bois, de la cheminée à l'auvent permettant d'augmenter le nombre d'hôtes...

Cet endroit est devenu un lieu privilégié où tant de frères de la communauté de San Leone Magno se retrouvaient dans la simplicité et la conscience de partager non seulement la mission mais aussi la partie la plus importante de la vie communautaire : la fraternité. Et la cuisine partagée, proposée tour à tour par les experts cuisiniers Frère Roberto, Frère Ezio, Frère Domenico... souvent dans une compétition gastronomique intense, était la synthèse de ces moments privilégiés, moments qui ont créé des liens d'amitié et de fraternité où le rude Cesare se laissait aller sans problème à un style beaucoup plus confidentiel et bon enfant, entre un plat cuisiné à la perfection, une bouteille de vin sélectionné et le bonheur des confrères.

